

Cité échirolles

N° 402 / Mai Juin 2023



La proximité
avant tout

echirolles.fr





EMBELLISSEMENT LE POUVOIR DES FLEURS

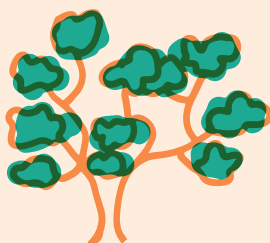
Depuis fin mars, le printemps est de retour !
L'occasion de découvrir et de s'émerveiller du travail
réalisé durant l'hiver par les 52 jardinier-es des espaces
verts de la Ville pour embellir la commune.

LES PLANTATIONS POUR L'ANNÉE 2023



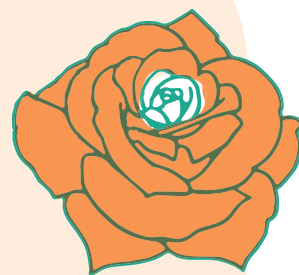
54

arbres



772

arbustes



558

rosiers, dont
449 pour la roseraie
du parc Géo-Charles



330

vivaces



10 880

bulbes



255

plantes couvre-sols



Les solidarités, une préoccupation constante

La première adjointe
Amandine Demore, le maire
Renzo Sulli et le sous-préfet
Samy Sisaid visitent le verger
participatif, guidés par le
paysagiste Romain Allimant.



CITÉ ÉCHIROLLES
Ville d'Échirolles
1, place des Cinq-Fontaines
BP 248, 38433 Échirolles Cedex
[Standard mairie] 04 76 20 63 00
[Sce communication] 04 76 20 56 33
www.echirolles.fr

—
Numéro ISSN 0753. 07. 57.
Dépôt légal Mai Juin 2023
Imprimé sur papier recyclé
Une production du service
communication
redaction@echirolles.fr

[Directeur de publication]
Renzo Sulli
[Rédacteur en chef]
Jérôme Barbieri
[Direction artistique]
David Fraisse
[Concept graphique]
Florence Farge, kboom
[Rédacteurs]
Mickaël Batard, Lionel Jacquart-Saint-
Louis, Manon Sisti
[Documentation, secrétariat]
Isabelle Amato
[Archives photos]
Lila Djellal
[Mise en pages]
kboom, Rémi Pollio—Aiutol, Catherine
Reynaud
[Couverture]
Rémi Pollio—Aiutol
[Distribution]
Géo-Diffusion
[Typographie]
Faune, Alice Savoie / Cnap
[Imprimeur]
DEUX-PONTS Manufacture d'histoires
5, rue des Condamines - 38320 Bresson



Lors du vote du budget 2023, la majorité municipale a été amenée à proposer une hausse de 9 % des taux d'imposition communaux. Quelles en sont les raisons ?

Depuis 2016, nous avons tenu l'engagement de ne pas augmenter la fiscalité communale. Comme l'ensemble des Échirollois-es, nous avons subi cette année une hausse de nos dépenses due à l'explosion de la facture énergétique, à la hausse du coût des aliments pour nos repas de cantines, comme de beaucoup de fournitures... Cela représente une augmentation sans précédent de nos dépenses pour un total cumulé de plus de 3 millions d'euros. Devant cette situation, nous avions espéré un soutien financier de l'État... Il n'en sera malheureusement rien. Ce désengagement a rendu la hausse de la fiscalité incontournable. Conscients des difficultés de chacun-e, nous avons travaillé à la contenir au maximum tout en permettant à notre service public communal de continuer à agir au plus près des besoins des Échirollois-es face à la crise économique et sociale.

De nombreuses décisions liées au budget 2023 montrent que la Ville ne relâche pas ses efforts pour préserver la vie quotidienne de ses habitant-es...

Les solidarités restent une préoccupation constante. Pour l'ensemble des familles, nous n'augmenterons pas les tarifs de la cantine et confirmons notre soutien aux associations, aux clubs comme aux jeunes sportifs. Les équipements de proximité ne sont pas oubliés avec l'achat des locaux nécessaires à la construction de la nouvelle Maison des habitant-es Les Écureuils, ou les études pour la construction du pôle commercial et du centre de santé de La Butte,

très attendu par les professions médicales et les habitant-es. Notre plan de rénovation scolaire se poursuit avec la rénovation complète de l'école Jean-Paul-Marat qui rentre bientôt dans sa deuxième tranche. La subvention versée au CCAS de notre ville augmentera cette année de 600 000 euros pour permettre de développer son aide pour tous les âges de la vie et nos aîné-es pourront profiter d'une nouvelle offre de restauration à tarif réduit, plus souple et adaptée.

Il faut également préparer le long terme, avec notamment l'accélération des transitions. Là encore, les réalisations concrètes s'enchaînent...

*“Tracer la voie
d'une véritable
ville-parc,
dans tous les
quartiers”*

Après l'îlot de fraîcheur Marcel-David et le parc de la Croix-de-Vérines en 2022, nous avons eu le plaisir de pouvoir inaugurer le verger participatif l'Atelier de Picasso, mais également le corridor biologique des Berges du Drac ainsi que le nouveau square Marguerite-Garbil, dans le quartier Navis. Par le développement de l'agriculture urbaine, la préservation de la biodiversité ou encore le développement d'îlots de fraîcheur, nous continuons à tracer la voie d'une véritable ville-parc dans tous nos quartiers. En cette fin de printemps, j'invite également l'ensemble des Échirollois-es à parcourir tous les parcs et jardins, à se rafraîchir auprès de l'ensemble des fontaines et points d'eau ou encore à profiter de nos richesses naturelles grâce à la lecture d'*Échirolles, de parcs et d'eau* encartée dans ce numéro de *Cité échirolles*. Notre ville compte en effet aujourd'hui 21 parcs, 15 fontaines et plans d'eau et plus de 48 % de son territoire est végétalisé. Je ne doute pas que chacun-e ait encore de nombreux espaces de fraîcheur à découvrir...

Propos recueillis par JB

Renzo Sulli
Maire d'Échirolles
Vice-président de Grenoble-Alpes Métropole





19 MARS

Le 61^e anniversaire du Cessez-le-feu en Algérie

a été célébré par le maire Renzo Sulli, accompagné de membres de la FNACA, d'adjoint-es et d'habitant-es. Une cérémonie en musique ponctuée de lectures de textes, de remise de médailles et de dépôts de gerbes.



© MS

26 MARS

Belle ambiance, festive et conviviale pour le traditionnel repas dansant des adhérent-es du Convivio des familles portugaises d'Échirolles, organisé sur le secteur Ouest. Au programme, un succulent repas, accompagné de musique et danse!



© SN



5 AVRIL

80 enfants de l'école Joliot-Curie ont participé

à une après-midi festive organisée par l'association des habitants de la Commanderie et cinq étudiants de l'IDRAC. Au menu : carnaval en musique dans les rues du quartier, suivi d'une chasse aux œufs gourmande !



© MS



5 AVRIL

65 jeunes échirollois-es de la Ville Neuve, du Village Sud et du secteur Ouest ont participé à la rencontre organisée à Delaune par les directions jeunesse et des sports. Divers ateliers les attendaient, hand, rugby et Möllky, mais aussi battle archery, laser game et mosaïque.

16 AVRIL

Ils étaient 165 ancien-nés ou actuel-les habitant-es du quartier de la Viscose, mais aussi d'Échirolles Village, à se retrouver pour un déjeuner de fête, le 10^e depuis 1997. L'occasion, à la salle des fêtes, de se remémorer de bons souvenirs communs.



© MS



13 AVRIL

Découvrir des modes de déplacements alternatifs

à la voiture, essayer des vélos cargos, souscrire un abonnement de transports en commun, faire réparer son vélo... Cela se passait lors du Village mobilité organisé par le SMMAG sur la place des Cinq-Fontaines.

ÉCHIROLLES GARDE SA 2^E FLEUR

FOCUS

Le maire Renzo Sulli a reçu le label 2 Fleurs et le prix Coup de cœur développement durable pour la végétalisation urbaine de la ville lors de la cérémonie de remise des prix des labels Villes et villages fleuris, à Lyon.



Le maire Renzo Sulli, accompagné des élu-es Isabelle Gmira et Daniel Bessiron, et des équipes des espaces verts de la Ville lors de la réception du label.



© Villes et villages fleuris

Une appréciation élogieuse des membres du jury a récompensé le travail minutieux mené tout au long de l'année par les équipes des espaces verts de la Ville. Après les années Covid, ils ont suivi les préconisations de la précédente visite en termes de présence resserée sur les espaces les plus stratégiques de l'embellissement floral par des plantes annuelles, complété par la plantation de bulbes, plantes vivaces, rosiers et arbustes (voir page 2), plus propices au développement durable et aux économies d'eau. C'est aussi la politique de végétalisation urbaine menée depuis de nombreuses années qui a été saluée, avec la présence de 12 000 arbres en accompagnement de voirie, de parcs et jardins dans tous les quartiers. Le caractère remarquable des aménagements sur les îlots de fraîcheur

Marcel-David, sur près de 10 000 m², et parc de la Croix-de-Vérines, 23 000 m², a également été noté, ainsi que la présence de solutions innovantes, pédagogiques et durables participant à la transition écologique, comme à la lutte contre les îlots de chaleur : mares et jardins pédagogiques, désimperméabilisation massive, plantation de nombreux arbres d'essences adaptées aux nouvelles conditions climatiques.

Avec 70 910 arbres sur ses espaces publics et sa forêt communale, 48 % de son territoire végétalisé, une biodiversité bien implantée comme l'a montré l'Atlas de la biodiversité communale, la Ville confirme par ce palmarès sa politique de développement durable reconnue au plus haut niveau national et européen.

L. MB

Un arbre planté par jour

La Ville compte bien poursuivre ses efforts en matière de développement durable, comme il ont été définis dans le Plan pluriannuel d'investissement (PPI), dont 66,8 % des dépenses participeront à la transition écologique et énergétique. Une forte prise en compte des enjeux qui se traduit, par exemple, à travers l'objectif de plantation d'un arbre par jour en moyenne dans les quatre prochaines années. De quoi renforcer encore le caractère vert de la commune.



De nouveaux temps et actions seront proposés aux familles, enfants et partenaires dès la rentrée de septembre.

ESPACE ENFANTS PARENTS

VERS UN NOUVEAU PROJET



La Ville et le CCAS souhaitent développer un nouveau projet pour l'Espace enfants parents (EEP) afin de créer une nouvelle dynamique.

Sylvette Rochas, adjointe aux solidarités et vice-présidente du CCAS, et Nadja Chabane, adjointe à la petite enfance, l'ont rappelé en mars : "L'Espace enfants parents (EEP) ne va pas fermer !" L'EEP va conserver son fonctionnement jusqu'en juin. Un nouveau projet sera développé à la rentrée. "Il permettra de toucher plus de familles et plus d'enfants d'Échirolles, d'optimiser l'occupation des locaux." Le bilan d'activité réalisé en 2022 avec le CCAS laissait en effet apparaître que les actions ne concernaient que trop peu de parents : six adultes et neuf petit-es par séance en moyenne, voire moins... La structure est aussi de plus en plus utilisée par des assistantes maternelles et des familles non-échirolloises,

que par des familles de la commune.

La réflexion sur le nouveau projet a débuté. L'idée est "de garder la vocation d'accompagnement à la parentalité du lieu sous une forme plus collective", pour l'ouvrir à plus de monde.

L'accueil de loisirs maternel Jean-Moulin d'Evade pourrait ainsi fréquenter la structure plus régulièrement, comme la maternelle Marat ou l'Hôpital de jour, "pour permettre aux parents de mieux identifier ce lieu ressource".

Le Lieu d'accueil enfants parents (LAEP) conserverait également sa place et continuerait à accueillir parents et enfants. Les familles pourraient être accompagnées par les professionnelles des Maisons

des habitant-es et de la PMI du Département. "Nous voulons faire en sorte que des parents profitent de cet accompagnement", poursuivent les élu-es. Les Établissements d'accueil de jeunes enfants (EAJE), les Relais petite enfance (RPE) de la Ville et les assistantes maternelles pourraient enfin être accueillis sur des temps dédiés, à imaginer ensemble. Autant de pistes à explorer d'ici septembre pour faire le lien avec les familles, les professionnel-les, associations et partenaires.

✍️ L.JSL





UNE JOURNÉE POUR RÉSISTER

Débats, expo photos,
danse inclusive,
comédie musicale...
Tant de formes pour
s'exprimer contre
le racisme et pour
l'égalité, samedi 18
mars, à La Rampe, sur
le thème *Le corps,
entre résistance et
oppression*.

“**V**ille engagée, populaire et fraternelle, Échirolles s'est construite sur des vagues d'immigration. C'est le fondement de notre histoire. Cité Plurielle permet de s'engager en faveur de l'égalité et de lutter aussi contre les discriminations.” C'est par ces mots que le maire Renzo Sulli a lancé la 27^e édition de Cité Plurielle. Cette année, l'évènement avait pour thème *le corps entre résistance et oppression*. L'après-midi débutait par un mot de Wassyla Tamzali, écrivaine et militante féministe algérienne : “Au plus profond de la guerre, les femmes se sont engagées pour libérer leur pays,

elles ont engagé leur corps, même si cela a été occulté des mémoires.” Photographier avant qu'on ne se souvienne plus d'elles, justement, c'était l'un des objectifs de Nadja Makhoulouf, photographe. “Je voulais montrer l'histoire pas encore racontée de ces femmes algériennes, dans l'urgence du temps qui passe.” Dans son exposition *De l'invisible au visible : Moudjahidate, femmes com-*

battantes, elle narre leur histoire à travers leurs photos d'époque, et ses portraits de dames âgées. “Elles se sont émancipées, même si leur combat n'était pas un combat féministe”, insistait la photographe. Grâce à un temps d'échanges, certain-es habitant-es, parfois les yeux remplis de larmes, ont aussi pu raconter leurs histoires.

Une lecture publique d'extraits de



© M.S.



16

danseur-ses amateur-trices ont proposé un émouvant spectacle de danse inclusive



textes écrits par Mohamed Rouabhi, dramaturge, dans le cadre du projet *Paroles de femmes*, a aussi été proposée aux spectateur-trices. Des voix féminines pour raconter des violences subies, dans les campagnes du Trièves, comme à Échirolles. Une projection vidéo réalisée par La Petite Poussée permettait ensuite d'apprécier la collaboration de la Maison des habitant-es Village

Sud et de l'Institut Médico Éducatif Les Écureuils (IME), qui ont permis une initiation à la danse et à la peinture à des enfants valides et en situation de handicap, joyeusement mélangés pour l'occasion.

Un savant alliage d'émotions et de grâce, c'est aussi ce qui attendait La Rampe quand des danseur-ses valides et en situation de handicap ont entamé des pas de danse sur

scène. Une idée de l'association Ensemble le Colibri, de la Maison des habitant-es Les Écureuils, de l'Esat Pré-Clou, de La Rampe/La Pona-tière et de la compagnie Lamento. Son fondateur, Sylvère Lamotte, et la chorégraphe Mathilde Roux, ont imaginé des tableaux où le pouvoir de la danse permet à tous les corps d'être mis en lumière. Ovationné-es, les danseur-ses l'ont promis : ils reviendront l'année prochaine ! Enfin, la journée s'achevait avec une comédie musicale proposée par un groupe d'habitant-es accompagné-es par la MDH Les Écureuils. Couleur de peau, handicap, origines, les différences qui opposaient les membres de la chorale volaient alors en éclat, dans un message de solidarité joyeux et contagieux. Si la musique adoucissait les mœurs, elle rassemble aussi. La salle de La Rampe ne s'y est pas trompée !

✍ MS

*“Échirolles
s'est construite
sur des vagues
d'immigration.
C'est le fondement
de notre histoire”*



GRAND ANGLE

13



**communes de la Métropole,
dont Échirolles, interdiront la
circulation, dès juillet, de voitures
de particuliers non classées et
classées Crit'Air 5**

FLASH



COLLECTE DE TEXTILES

La Métropole organise sa collecte jusqu'au 4 juin. 95 conteneurs éphémères répartis sur 43 communes, dont Échirolles, attendent vos vêtements, linges de maison, chaussures...

Plus d'infos sur grenoblealpesmetropole.fr/textile



DON DU SANG

Les prochaines collectes organisées par l'association Le sang pour tous auront lieu les **mercredis 21 juin, 23 août et 4 octobre, de 16h à 19h30, à la salle des fêtes.**

Pour s'inscrire : <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>

[1] LES ÉCRANS PARLONS-EN !

ENEZ ÉCHANGER...

Dernier rendez-vous pour *Les Jeudis sans écran* jeudi 1^{er} juin, à l'élémentaire Dolto, de 17h30 à 19h30. Des animations sont aussi proposées mercredi 7 juin, à 14h30, cueillette de plantes médicinales au parc Maurice-Thorez, et vendredi 7 juillet, à 18h, repas partagé au square du Champ-de-la-Rousse.

[2] COLLÈGE JEAN-VILAR

LES MÉTIERS EN FORUM

Éducation, artisanat, métiers du soin, du sport ou de la sécurité... Une centaine d'élèves de 4^e du collège Jean-Vilar ont participé, début mars, à la troisième édition du Forum des métiers organisé par l'établissement. 42 professionnels représentant une dizaine de secteurs d'activités étaient présents pour décrire leur profession et répondre à leurs questions. Le début du parcours d'orientation pour les 4^e, qui devront ensuite rédiger un rapport sur le domaine qui les a le plus intéressés.

[3] ÉDUCATION

EN AVANT LA LECTURE

Début avril, Hélène Insel, rectrice de l'académie de Grenoble, Patrice Gros, inspecteur académique et directeur des services de l'Éducation nationale de l'Isère, Béatrice Bossennec, inspectrice de l'Éducation nationale, Jacqueline Madrennes, adjointe à l'éducation, et Sophie Jorge, conseillère municipale aux projets d'école, se sont rendus à l'école Marcel-David où le *Quart d'heure de lecture* national est en place quotidiennement, toute l'année. Un bon moment de partage autour de la lecture.



[4] INSERTION

OSE À L'AIDE

Dans le cadre de sa journée portes ouvertes, Objectif sport Échirolles (OSE) a invité des président-es des clubs susceptibles d'offrir des contrats dans le cadre de son offre de formation au BPJEPS. Le diplôme visé, en lien avec Ipso sport, est un BPJEPS Activité physique pour tous, qui offre un haut taux d'employabilité et permet de travailler avec l'ensemble des clubs. Une aide au développement des structures sportives qui s'inscrit dans les différentes missions de support d'OSE auprès des clubs. OSE offre aussi son soutien dans de nombreux temps comme l'organisation des sorties avec des jeunes pendant les vacances. La journée portes ouvertes a accueilli huit jeunes motivés pour s'investir dans les métiers du sport, ainsi que 24 représentant-es de clubs et acteurs et actrices sociaux.

[5] RÉSEAUX SOCIAUX

ÉCHIROLLES CHOISIT MASTODON

La Ville d'Échirolles rejoint Mastodon, l'alternative libre et décentralisée à Twitter, au sein d'un serveur composé uniquement de collectivités territoriales, administré par le SITPI. Une initiative unique en France à ce jour ! Mastodon permet, comme sur Twitter, d'envoyer des messages courts, agrémentés de photos ou de vidéos, à destination des internautes abonnés à la page d'Échirolles. Il s'agit en outre d'un réseau social en accord avec la stratégie numérique de la Ville : libre, hors du système des GAFAM et qui ne met donc pas en danger les données personnelles des agent-es et des utilisateurs-trices. Se positionner sur un serveur hébergé en France est aussi une garantie de respect des lois et règlements nationaux et européens, CNIL, RGPD... **Rejoignez-nous : @echirolles@colter.social**



© MB

[1]

La semaine citoyenne

Les écrans parlons-en !

On parle, on échange, on s'aide, on construit ensemble des solutions...

Les Judois sans Écran

- Jeudi 26 janvier > 17h30-19h30
Ecole élémentaire Joliot-Curie
- Jeudi 23 février > 17h30-19h30
Ecole élémentaire Paul-Langevin
- Jeudi 16 mars > 17h30-19h30
Ecole élémentaire Auguste-Delaune
- Jeudi 6 avril > 17h30-19h30
Ecole élémentaire Marcel-Cachin
- Jeudi 4 mai > 17h30-19h30
Ecole élémentaire Jean-Paul-Marat
- Jeudi 1^{er} juin > 17h30-19h30
Ecole élémentaire Françoise-Dolto

+ d'infos → echirolles.fr
Les enfants à partir de 3 ans peuvent être gardés dans la salle d'accueil du périscolaire

© DF

[4]



© MB

[2]



© LJSL

[5]

ÉCHIROLLES REJOINT MASTODON

RETROUVEZ-NOUS SUR

[@ECHIROLLES@COLTER.SOCIAL](mailto:@echirolles@colter.social)



© Ville d'Échirolles

FLASH

Les investissements
pour la transition,
comme ici à Marcel-David,
vont façonner
la ville de demain.



FOCUS

BUDGET 2023

PRÉSERVER LE SERVICE PUBLIC

Lors du vote du budget, la municipalité a expliqué ses grandes priorités qui placent les solidarités, les transitions écologiques et énergétiques au cœur de l'action.

C'est dans un contexte économique difficile que s'est élaboré le budget de la Ville. Voté lors du conseil municipal du 27 mars, le budget communal devait faire face à de nombreux défis. "Ce sont près de 3,4 millions d'euros qui sont rajoutés au budget de notre Ville cette année ! On note des augmentations records de 300% pour certains achats comme celui du gaz!", précise Amandine Demore, première adjointe. Une situation qui a forcé à prendre des décisions difficiles.

"Afin de faire face aux dépenses supplémentaires contraintes et sans compensation de l'État, nous n'avons d'autres choix que d'augmenter les taux d'imposition afin de permettre de conserver le haut niveau de services publics communaux, de maîtriser la tarification et de maintenir

une capacité de désendettement inférieure à 12 ans." Une augmentation de 9 % des taux sur la taxe sur le foncier bâti, le foncier non bâti, ainsi que la taxe d'habitation sur les résidences secondaires, qui devrait générer un produit supplémentaire de 2 590 000 d'euros.

Amandine Demore a souligné la volonté municipale: "Rénover, aussi vite que nos moyens nous le permettent, nos bâtiments communaux, pour les rendre notamment plus adaptés au changement climatique, permettre un accès aux services publics de qualité au plus grand nombre, soutenir notre vie associative et nos nombreux clubs sportifs."

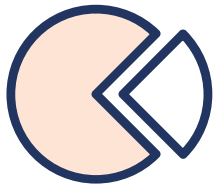
Une ambition qui passe par de nombreuses mesures en ce sens, comme le chèque sport, distribué à 1 429 enfants cette année. Une volonté aussi de ne pas augmenter les tarifs de la

restauration municipale, malgré le surcoût de près de 200 000 euros lié à l'inflation.

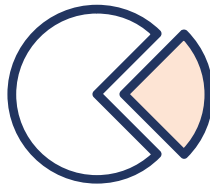
Pour l'élue, la question de la transition reste également très importante. "C'est aussi construire la ville de demain. L'adapter à nos nouvelles conditions de vie en multipliant les îlots de fraîcheur en ville, en débarrassant dès que possible, en rendant perméable toujours plus de surfaces. Nous nous y attelons sur chacune des opérations. Envisager la ville de demain se fait aussi en accompagnant les propriétaires dans la rénovation thermique de leur logement." Autant d'éléments inscrits sur le budget 2023 pour continuer de faire d'Échirolles une ville toujours plus solidaire.

↳ MB

Les grands chiffres du budget



58,78 M€
Section de fonctionnement



20,22 M€
Section d'investissement

3,4 M€
Augmentation budgétaire
contrainte (inflation, revalorisation
du point d'indice...)



- 900 000 €
Baisse de l'encours de la dette



Des investissements marquants

6,5 millions d'euros de dépenses d'équipement vont permettre de réaliser des chantiers d'importance pour la Ville. La municipalité a voté des dépenses d'équipement qui vont contribuer à poursuivre l'évolution de la Ville. On peut citer la réhabilitation de l'école Jean-Paul-Marat, le remplacement des menuiseries du groupe scolaire Jean-Moulin, les travaux de rénovation du gymnase Marcel-David, les projets sur les espaces publics : éclairage public en Led, aménagements, budget participatif des Granges... Sans oublier le renouvellement du parc automobile de la Ville pour se projeter sur l'objectif Zéro diesel.

Sont aussi à noter les 2 272 633 d'euros investis au titre des créations sur les espaces publics avec l'aménagement urbain États-Généraux/Cœur de quartier, la réhabilitation de l'aire de jeux du Maine ou les travaux pour l'agriculture urbaine.

**Amandine
Demore**

PREMIÈRE ADJOINTE
AUX FINANCES



**Comment s'est construit
le budget 2023 ?**

Nous avons préparé le budget avec 3,4 millions d'euros de factures supplémentaires, et nous nous sommes sentis, comme de très nombreuses communes, bien seuls pour équilibrer ce budget avec une hausse des taux communaux que nous avons limitée un maximum. Ce choix est imposé par la situation et le désengagement de l'État vis-à-vis des collectivités territoriales. Le travail des élu-es de la majorité et des agent-es a permis, avec les mesures de sobriété énergétique mises rapidement en œuvre, de ne pas faire porter l'entière de ces augmentations sur la fiscalité.

**Malgré la situation, la Ville
continue de s'engager pour
les solidarités...**

Nous réaffirmons à travers ce budget la volonté d'avoir des services publics qui protègent l'ensemble des citoyens et citoyennes, les précaires, comme les classes moyennes. D'avoir des services publics garants de l'intérêt général, de l'égalité de traitement et du bien commun.



FOCUS



Sabrina Belkhadra

À L'ÉCOLE DE LA BOXE

À 20 ans, la double championne de France seniors de boxe a forgé sa personnalité sur le ring. Un chemin de vie qu'elle souhaite faire partager, sans perdre de vue sa quête olympique.



Quand elle a débuté la boxe, à neuf ans, en 2012, Sabrina a "détesté". "Mon grand frère Kamel boxait déjà, explique celle qui est depuis devenue double championne de France seniors et rêve de participer aux Jeux olympiques de Paris 2024. Notre père, Djebbar, nous a toujours incités à pratiquer, sans jamais nous forcer. Pour lui, la boxe, c'est l'école de la vie..."

Elle a suivi ses conseils. "J'ai toujours aimé faire plaisir à mes parents. Aujourd'hui encore, ça me comble de les voir heureux." Et elle ne le regrette pas. "La boxe a forgé mon caractère, ma personnalité, j'ai énormément pris confiance en moi." Et de conclure : "Je ne sais pas qui je serais devenue sans la boxe."

La boxe comme école de la vie donc, qui lui a permis de surmonter les obstacles. "Petite, j'étais calme, timide, un peu solitaire. J'avais du mal à aller vers les autres, se souvient celle qui encadre désormais les cours d'Échirolles boxe, où elle est arrivée en 2020. Quand j'ai commencé, j'ai souffert du regard des autres fill s à l'école, pour qui c'était un sport de garçon. Ça m'a beaucoup blessé à un âge où on cherche à se faire accepter". Sa place, elle va la trouver sur le ring, entre quatre cordes, gants aux poings. "La boxe a été un cocon. On était tous partenaires, avec le même statut, sans avoir besoin de se justifier."

De quoi sécher les larmes des débuts et progresser. Très vite, elle surclasse les garçons avec qui elle s'entraîne et débute en compétition. Dès son premier championnat de

France, en 2018, elle décroche le titre en cadettes. "Je ne savais pas où j'allais, les portes se sont ouvertes devant moi. Ça a été l'élément déclencheur." La suite, ce sont des stages avec l'équipe de France qui lui permettent de s'améliorer. Elle emporte la médaille d'or au tournoi du Boxam de Castellon, en Espagne, en 2019, puis le titre de championne de France seniors en 2021 et 2022. "Mon évolution se fait au feeling, poursuit Sabrina. J'y vais au jour le jour, en me donnant toujours à fond."

Une détermination qui trouve aujourd'hui un autre but, les Jeux olympiques de Paris 2024. Retenue pour le tournoi de présélection, mais blessée au dos, Sabrina n'a pu défendre ses chances et a dû renoncer. Mais pas de quoi lâcher. "Je ne perds pas de vue l'objectif. Je vais prendre le temps de me soigner et me donner les moyens pour y aller." Parole de battante !

Comme dans ses études, où après une licence STAPS, puis en sciences de l'éducation, elle prépare actuellement un BPJEPS avec le club d'Échirolles et envisage de poursuivre avec un BTS, "dans le domaine du sport", dit-elle. De quoi montrer la voie à d'autres filles. "Il faut aller au-delà du regard des autres, parfois on pourrait croire qu'il y a des choses qui sont un mal pour nous et avec le temps on se rend compte que c'est un bien", assure-t-elle.

↳ LJSJL





© Pascal Sarrazin



*“Je ne sais
pas quelle
personne
je serais
devenue sans
la boxe”*

RENCONTRE



LA PROXIMITÉ AVANT TOUT

Les missions de la Police municipale sont variées : maintien de la tranquillité et de la salubrité publiques, actions de prévention... Avec une priorité à Échirolles, être au plus près des habitant-es.



Lors de la dernière séance plénière du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), en mars dernier, les acteurs du territoire ont fait un état des lieux de la situation d'Échirolles en matière de prévention de la délinquance et de sécurité. Si la sécurité publique est bien la compétence de l'État, Échirolles s'est toujours mobilisée pour contribuer à son amélioration.

Selon le maire Renzo Sulli, *"aucun secteur ne doit être abandonné en ce qui concerne la sécurité et la tranquillité publique"*. Il s'est aussi félicité du bon partenariat entre la Police municipale et la Police nationale, tout comme Gilles Bonaventura, chef de la Police municipale depuis 2021 : *"Nous sommes en lien avec la Police nationale via nos radios, partons parfois en patrouille mixte et travaillons ensemble lors d'interventions difficiles"*, explique-t-il.

UNE POLICE PROCHE DES HABITANT-ES

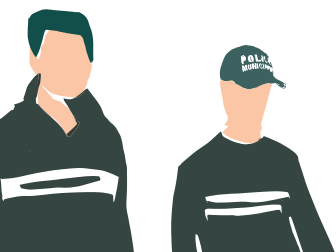
Gilles Bonaventura assure aussi que l'image de proximité de son équipe est toujours présente dans l'esprit des Échirollois-es. *"Notre présence sur les lieux de vie est importante pour rassurer les habitant-es, nous sommes fiers de pouvoir nous rendre partout, dans tous les quartiers, et d'assurer nos missions"*, précise-t-il. Effectivement, son équipe se rend quotidiennement aux abords des écoles pour assurer la sécurité et gérer les incivilités au Code de la route, elle prend régulièrement contact avec les commerçant-es des marchés ou sédentaires de la ville, et patrouille dans les trams et aux arrêts de ceux-ci. Une présence qui rassure et qui crée du lien aussi, notamment lors d'événements où les agent-es et les habitant-es partagent parfois des moments conviviaux, entre parties de football à la

Ville Neuve ou week-end à la mer. Une façon d'être perçus positivement dans les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville (QPV) et de maintenir une communication avec la population.

D'ailleurs, lors de la dernière séance du CLSPD, Gilles Bonaventura répondait directement aux questions des représentant-es d'associations d'habitant-es. Et assurait la présence et l'action de son équipe aux diverses invitations de ces derniers. En clair, un vrai travail de compréhension réciproque.

LM





19

policiers municipaux



Les agents municipaux ont des missions de répression, comme le contrôle de la vitesse, mais aussi de proximité avec les habitant-es, lors de rencontres avec les commerçant-es des marchés de la ville ou de patrouilles aux arrêts de tramway par exemple.



© ville d'Echirolles

DOSSIER

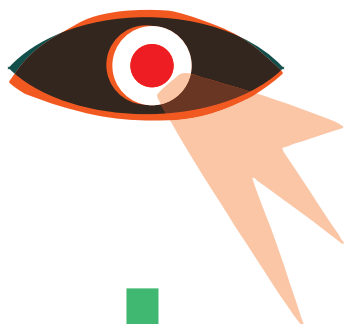
382

*patrouilles
pédestres
en 2022*



96

*réponses aux doléances
écrites par les habitant-es
en 2022*





DES AGENTS FORMÉS

UNE ÉQUIPE SOUDÉE ET ENTRAÎNÉE

Les agents municipaux de la Ville disposent d'une formation régulière, riche en enseignements et en pratique. L'objectif : développer assurance et cohésion de groupe.

DOSSIER



En France, une formation continue est obligatoire pour les policiers municipaux. Elle doit être de dix jours sur cinq ans pour les agent-es, sur trois ans pour les chef-fes de service. À Échirolles, depuis l'arrivée en 2021 de Gilles Bonaventura, chef de la police municipale, cette formation est passée à trois heures par semaine.

Elle comporte notamment des enseignements sur les principes de la déontologie de la police municipale, ainsi que des Gestes techniques professionnels d'intervention (GTPI). Cet entraînement et perfectionnement aux techniques d'intervention – protection, interpellation, coercition – permet aux agent-es d'acquie-

rir des automatismes et de la fluidité lors de leurs interventions. "C'est une vraie plus-value pour l'équipe et cela favorise aussi la bonne cohésion de l'équipe", se réjouit Gilles Bonaventura. Cette formation est encadrée par l'un des policiers municipaux de la Ville, Christophe B., qui possède le certificat de Moniteur en bâtons et techniques professionnelles d'intervention (MBTPI). Et, depuis janvier 2023, des temps de course quotidiens sont proposés aux policiers de manière volontaire. "Une façon de plus de souder l'équipe et de se maintenir en forme", conclut le chef de la police.

✍ MS

Christophe B.

POLICIER MUNICIPAL
EN CHARGE DE LA
FORMATION GTPI

© MS



Transmettre ce qu'on lui a appris au fil de sa carrière, c'est l'une des raisons qui a poussé Christophe, policier municipal à la Ville, à passer son certificat de Moniteur en bâtons et techniques professionnelles d'intervention. Il est même l'un des premiers en France à avoir obtenu ce moniteur, en 2017. "Lors de différents emplois, chez les pompiers de Paris, en tant que gendarme réserviste, contrôleur à la TAG ou policier municipal à la brigade de nuit de Grenoble, j'ai effectué de nombreuses formations. J'ai acquis un bagage technique important. Je voulais mettre mes compétences en valeur, qu'elles servent à mes collègues." Grâce à ce diplôme d'État, il intervient au profit du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) pour former des policiers municipaux de la région, mais aussi ses collègues d'Échirolles de manière continue, chaque semaine. "Grâce à ce travail au dojo ou en extérieur, les agents prennent des automatismes qui leur permettent d'être plus en sécurité lors d'interventions." Et il l'assure, ses collègues sont tous à l'écoute et motivés.



© MS

Chaque semaine, les policiers municipaux sont en formation Gestes techniques professionnels d'intervention (GTPI), pour acquérir des automatismes lors de leurs interventions.

POLICE MUNICIPALE

LES INTERVENTIONS EN CHIFFRES



300

enlèvements de
« voiture-tampon » par an

35

interventions sur
des rodéos urbains en 2022

83

heures de contrôles radars
en 2022

1 618

infractions au stationnement
relevées en 2022

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

UNE PRIORITÉ

La répression et la prévention
font bon ménage.

Autre mission de la Police municipale et de la Direction de la prévention et de la sécurité : celle d'agir pour la sécurité routière.

C'est l'une des priorités de Gilles Bonaventura, qui souhaite "accentuer les contrôles radars et continuer la lutte contre les rodéos urbains". Depuis son arrivée, le nombre de contrôles radars a fortement augmenté. Et, avec la vidéo-verbalisation mise en place en 2021, les infractions au stationnement sont passées de 729 en 2019, à 1618 en 2022.

La prévention est aussi un levier contre les incivilités. C'est le travail de la Direction de la prévention et de la sécurité, qui organise des actions en partenariat avec le service Prévention, des éducateurs territoriaux

des activités physiques et sportives, la direction des sports, l'Éducation nationale, la Préfecture, le Centre de loisirs jeunes de la Police nationale et Prévention Maif. "Permis piéton" pour les maternelles et CP (préparation en classe, puis sortie urbaine et stands d'information devant les écoles), "Savoir rouler à vélo", pour les CP aux CM2 (travail en classe, puis sur piste dans la cour d'école) et projet "Jeunes ambassadeurs de la sécurité routière" pour les 14-17 ans (réalisation d'une vidéo et tenue de stands sur la sensibilisation à la sécurité routière lors d'événements). De quoi préparer à une vie citoyenne !

✍️ MS

Amandine Demore

PREMIÈRE ADJOINTE
À LA TRANQUILLITÉ
PUBLIQUE ET À LA
PRÉVENTION

© Valérie Gaillard



À Échirolles, le volet
prévention est aussi
important que le volet
répression.

Oui, nous tenons
fortement à notre police
de proximité, c'est ce qui
importe quand on parle
de police municipale. Le
fait qu'elle se déplace sur
tous les secteurs, sur les
places, devant les marchés,
les écoles ou dans les
quartiers prioritaires de la
politique de la ville, aide à
l'apaisement général. Il est
important qu'elle puisse
aller partout.

La vidéo-verbalisation
porte-t-elle ses fruits ?

Oui, elle a déjà permis
de baisser le nombre de
stationnements gênants
ou abusifs. Il faut aussi
souligner le travail de
prévention effectué en
amont par les policiers
municipaux. Ils sont allés
rencontrer les commerçants
pour expliquer le rôle qu'ils
ont à jouer auprès des
automobilistes, notamment
en ce qui concerne les
véhicules garés en double-
file devant leurs commerces.
Une bonne communication
entre toutes et tous permet
une meilleure entente.



DOSSIER

8



projets ont été soumis aux votes
dans le cadre de la 2^e édition
*du Budget participatif
des Granges*

FLASH



RÉOUVERTURE DU BUREAU DE POSTE

Fermé durant les travaux de démolition du bâtiment attenant,
le bureau de poste du Centre-Ville a rouvert.

Vous pouvez de nouveau vous y rendre pour vos opérations
postales, retraits de colis et recommandés.



VOS JEUX VIDÉOS À LA BIB !

Depuis fin février, 72 jeux vidéos Nintendo Switch pour les 3-12 ans
sont empruntables à la bibliothèque Neruda.

Vous pouvez aussi en réserver dans le réseau des bibliothèques
du SITPI sur biblio.sitpi.fr

[1] ALE BASKET

UNE ÉCOLE 2 ÉTOILES

Début mars, l'Ale Basket a reçu le label
2 étoiles pour son école de mini-basket.
Il reconnaît la qualité de l'encadrement
des U7 jusqu'aux U11 et des valeurs
transmises. Une quinzaine d'entraîneur-
ses encadrent chaque semaine 85 enfants.
**13 clubs en Isère ont ce label, renouvelable
tous les trois ans.**

[2] DÉVELOPPEMENT DURABLE

COUP DE POUCE À LA TRANSITION

Pour la 7^e année consécutive, la Ville
relance son appel à projets Développement
durable visant à soutenir les initiatives
citoyennes et associatives en faveur
de la transition écologique. L'édition
2023 donne la priorité aux projets
d'agriculture urbaine, de végétalisation et
de préservation de la nature en ville. Les
associations et collectifs d'associations
peuvent déposer leur dossier de demande
de subvention jusqu'au 19 juin.

Plus d'informations : environnement@ville-echirolles.fr

[3] SÉJOUR RETRAITÉ-ES

INSCRIVEZ- VOUS !

Le CCAS organise un séjour détente pour
les retraité-es au centre de vacances de
la Ville, à La Grande-Motte, du 5 au 12
septembre 2023. Au programme, balades
en ville et sur le marché, gym douce,
animations en journée et soirée, visites
des arènes de Nîmes et du Grau-du-Roi.
673 euros pour les Échirollois-es, 820 pour
les extérieurs. **Inscriptions les mercredis
matins, sauf 16 août, jusqu'au 30 août,
à l'accueil du CCAS, à l'hôtel de ville,** sur
présentation de justificatifs d'identité et de
domicile.

Plus d'infos au 04 76 20 99 00.

[1]



© Ville d'Échirolles

[4] CENTRE DU GRAPHISME

JULIEN PRIEZ FAIT SON BOOGY SHOW

Depuis début mars, les murs du Centre du graphisme sont couverts d'encre noire et blanche. Des œuvres monumentales et minuscules créées par le typographe et calligraphe Julien Priez se côtoient pour pousser le visiteur à se rapprocher des murs. Si certains y verront un style qui flirte avec le graff et l'univers hip-hop, d'autres décèleront le travail millimétré de son œuvre gigantesque, peinte grâce à des grilles et des modules. On découvre ainsi ses projets commandés par des artistes ou des marques internationales. L'exposition contemplative Boogy Show se tient jusqu'au 16 juillet, avec notamment la présentation de l'expo lors de la Fête de la musique, le 21 juin dès 20h.

[2]

© USL



[3]

© EVADE



[4]



© MS

FLASH

[5] ÉDUCATION

UNE ŒUVRE À CONSTRUIRE

La démarche artistique participative *Marbre d'ici*, intégrée au processus de transformation urbaine de GrandAlpe, se déroule avec l'école Jean-Paul-Marat. Stefan Shankland, à l'origine du projet, propose la transformation des déchets inertes issus des démolitions, pour produire un objet co-élaboré avec les élèves de l'école Jean-Paul-Marat.

Avec force et énergie, les élèves se sont employés à casser et broyer les matériaux, issus de la démolition de l'autopont, qui passait au-dessus de la galerie marchande de Grand'place récemment détruite. Ce chantier permettra par la suite d'entreprendre le coulage puis la pose de l'objet dans la cour de l'école. Une œuvre qui portera en elle toute une histoire locale.

[5]



© MB



Josiane et Brigitte

DANSEUSES SOLIDAIRES

Il y a quelques mois, Josiane Elluard et Brigitte Allouche ne se connaissaient pas. Si la première a poussé les portes de la Maison des habitant-es Les Écureuils pour y trouver du lien social, la seconde est une habituée du lieu. Membre du collectif Colibri porté par la MDH, Brigitte est active au sein de ce lieu d'accueil porté par un collectif d'habitant-es qui propose des temps d'échanges sur les questions de discrimination.

Alors, il y a quelques mois, quand un projet de danse entre personnes valides et en situation de handicap est lancé, les deux femmes se sont mélangées à une douzaine d'autres curieux-ses pour apprendre une chorégraphie de danse "inclusive".

"L'idée de danser avec des valides ou des personnes porteuses de handicap m'a tout de suite plu, même si j'avais peur d'être ridicule sur scène, explique Josiane, non-voyante et

en fauteuil. "J'avais même peur qu'on me dise que ce n'était pas pour moi. Mais finalement, je suis allée à toutes les répétitions." Car la petite troupe, dirigée par les chorégraphes Sylvère Lamotte et Mathilde Roux, de la compagnie Lamento, avait pour objectif de se produire sur la scène de La Rampe lors de Cité Plurielle. "C'est une formi-

dable aventure humaine, et même si j'ai le trac sur scène, le sens du projet dépasse toutes les appréhensions", souffle Brigitte un peu avant le spectacle. Et c'est devant le public ému de La Rampe qu'elles ont entamé leurs pas de danse. Ovationnées par la salle, elles pensent déjà à l'année prochaine!

↳ MS



© MS



Phil Denis

CRÉATEUR MULTICARTE

À huit ans, son père, Gérard, lui a offert un appareil photo. Un Kodak Pocket "avec poignée sur le côté", se remémore encore Phil avec émotion 50 ans après... L'instantané d'une vie qui a laissé une trace indélébile. Après des années en amateur —

"Je ne pensais pas que mes photos pouvaient plaire", dit-il —, il se lance au détour d'une des rencontres qui jalonnent sa vie : Pascale Guénet, présidente du club photos de Sassenage, l'invite. Il y fait ses classes, rencontre son complice Gérard Brun, avec qui il créera un studio photo, participe à des expositions collectives, puis se forme dans une école parisienne. Sa première exposition

personnelle autour des lacs de la région grenobloise, *Lugna vatten*, les eaux calmes en français, résonne comme un hommage aux origines scandinaves de sa grand-mère. "J'aime la scénographie. Il faut que mon travail raconte une histoire." Une appétence pour le récit que l'on retrouve dans sa dernière

"J'aime la scénographie. Il faut que mon travail raconte une histoire"

"Le sens du projet dépasse toutes les appréhensions"

Nenad Jovanovic

DU MONDE AUX BALKANS

Depuis 2009, Ned, ou Yugo comme le surnomment affectueusement ses ami-es, habite la Viscose, où il a créé des liens forts. Normal, tant derrière son accent des Balkans et son impressionnante stature, le personnage est affable et attachant.

À tel point que, lorsqu'il est arrivé à Échirolles, ce natif de Serbie a cherché une association pour renouer des liens avec des habitant-es de son pays d'origine. En vain. *"Il n'y a plus d'association en Isère"*, regrette celui qui est arrivé à Saint-Raphaël en 1981, une fois son service militaire terminé. Mais pas de quoi le décourager.

"Je voulais créer une association pour permettre aux habitants d'origine balkanique de se retrouver. De s'entraider aussi, car il y a beaucoup de personnes venues des pays de l'Est qui parlent serbo-croate et qui ont besoin d'aide pour leurs démarches administratives", poursuit celui qui a été interprète bénévole pour des associations et des institutions. Yu-Balkan, pour Yougoslavie-Balkan, est née le 11 février dernier. Son but est de faire découvrir et partager la richesse de la culture des Balkans à toutes et tous à travers des repas, de la musique et de la danse folklorique. Une volonté de partage à l'image de Ned.

📍 LJS

Facebook: Yu-balkan



© LJS

"Permettre aux habitants d'origine balkanique de se retrouver"



RENCONTRE[S]

exposition *Quand la nature reprend ses droits*, présentée dans le cadre du festival Paroles partagées de la Cie Kaléidoscope. Un goût pour le défi qui se traduit aussi par son éclectisme. Comédien dans la Compagnie de son acolyte Laurence Grattaroly (en photo), il fait également partie de l'association Reg'Arts, avec laquelle il expose. Son prochain défi ? Chanter dans la chorale Chœur soul'idaire. De quoi stimuler ce *"créateur multicarte"*.

📍 LJS



© Gérard Brun



Le maire Renzo Sulli, entouré du sous-préfet Sammy Sisaïd, de la conseillère départementale Joëlle Hours, de la conseillère métropolitaine Laëtizia Rabih (à droite), et des élu-es Amandine Demore, Sandrine Yahiel et Daniel Bessiron lors de l'inauguration du verger (de g. à d.).

CORRIDOR ET VERGER

À L'OUEST DU NOUVEAU...

Le corridor biologique et le verger participatif du parc Picasso ont été inaugurés en mars. Des espaces qui favorisent la biodiversité et l'agriculture urbaine.

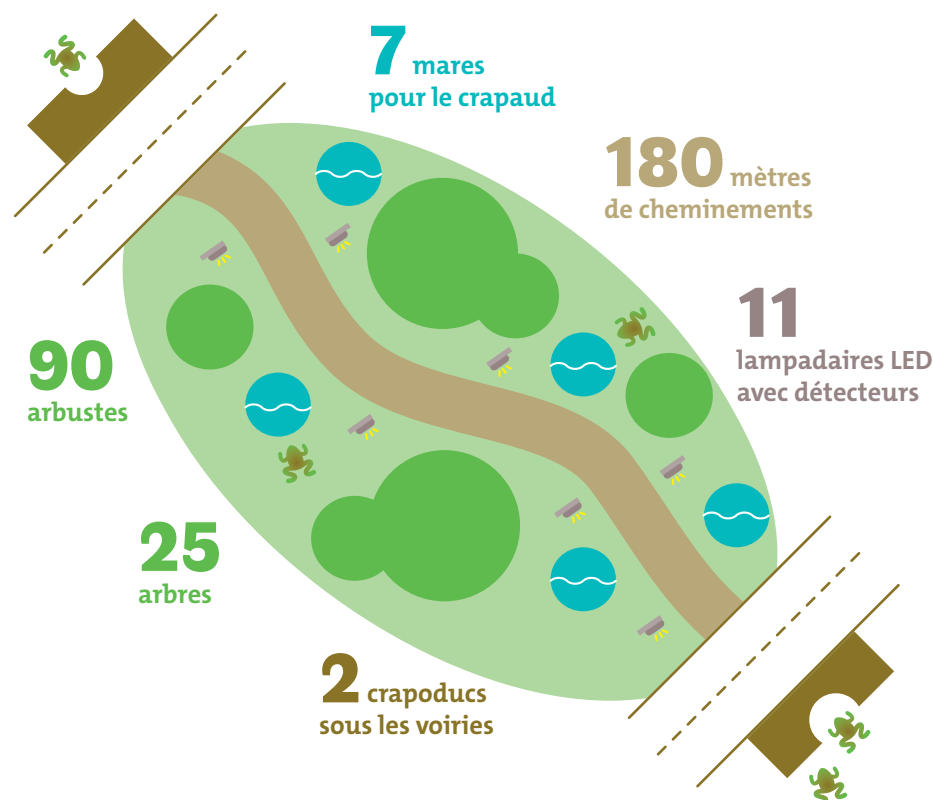
Fin mars, ce n'est pas à une, mais deux inaugurations auxquelles les habitant-es du secteurs Ouest ont assisté. Celle du corridor biologique, entre la rue des 120-Toises, au niveau du cimetière, et la salle l'Azuré, et du verger participatif du parc Picasso. Une double inauguration "de deux très beaux projets, structurants pour le quartier, tant par leur portée écologique, que citoyenne et pédagogique", dont le maire Renzo Sulli s'est dit "très heureux et satisfait". Une satisfaction partagée par l'ensemble des partenaires. "Je salue la Ville qui lie dans ces projets les thématiques de réchauffement climatique, de préservation de la biodiversité, de création d'îlots de fraîcheur et d'alimentation saine. Le travail est réellement mené à Échirolles", abondait Laëtizia Rabih, conseillère

métropolitaine. Même réaction du côté de Joëlle Hours, conseillère départementale. "C'est un très beau projet qui s'inscrit dans l'appel à projet 1 arbre, 1 habitant que nous portons, et qui vise à encourager la renaturalisation et la création d'îlots de fraîcheur en milieu urbain. Il mobilise en plus des habitants, c'est l'assurance de plus de lien social, de qualité de vie. Tous les ingrédients sont réunis !" Une recette qui a aussi fait mouche auprès du sous-préfet à la relance, Sammy Sisaïd. "Nous avons accompagné la Ville sur le corridor biologique. Une opération cohérente avec la stratégie nationale Biodiversité 2030 qui vise les écosystèmes protégés, restaurés et résilients. Elle contribue à la valorisation des territoires et à l'amélioration du cadre de vie des habitants."

Le corridor biologique (lire ci-contre) et le verger participatif, baptisé l'Atelier de Picasso, du nom d'une œuvre de l'artiste, dessinent ainsi, pour le maire Renzo Sulli, les contours "d'un projet démonstrateur de nos ambitions".

Le but du verger, au-delà de la plantation de 100 arbres, 245 arbustes et 30 plantes grimpantes, est de "promouvoir les rencontres, les échanges, le partage, de travailler à la sensibilisation à une alimentation saine et locale, d'améliorer le cadre de vie". Le tout "dans une dimension participative, avec une large implication habitante (...) qui ne fait que commencer", espérait le maire, qui donnait déjà rendez-vous pour la Fête du printemps.

Le corridor biologique en chiffres



Rémi Fonters

RESPONSABLE LPO
EN CHARGE
DU CORRIDOR
BIOLOGIQUE

“Ces projets ont en commun de concilier des enjeux environnementaux avec ceux des habitants. Le but n’est pas de mettre sous cloche, de ne faire que de l’environnemental. Il est d’intégrer des notions importantes pour les habitants, la mobilité douce avec le corridor, le cadre de vie et l’alimentation avec le verger, en prenant en compte celui de la biodiversité avec des espaces non imperméabilisés qui permettent au crapaud de se déplacer, de chasser. Ils permettent d’intégrer tous ces aspects.”



Un corridor partagé

Inscrit dans le plan de conservation du crapaud calamite, espèce menacée à l’échelle régionale, le corridor biologique vise à faciliter ses déplacements entre ses zones d’habitat au sud, à Pont-de-Claix, et au nord, dans le parc Géo-Charles. Des crapoducs, des tunnels sous la voirie, sécurisent sa traversée et des mares ont été réalisées avec la LPO. Un cheminement piéton a aussi été créé, des arbres et arbustes plantés, les sols désimperméabilisés et végétalisés, des lampadaires à éclairage LED installés.

“20 ans de travail ont permis de concilier développement économique et urbain, tout en préservant le crapaud calamite”, s’est félicité le maire pour qui “cela ouvre une belle perspective pour l’avenir des projets de protection de la biodiversité”, à l’image du corridor écologique du secteur Frange Verte-République. 145 913 euros ont été investis, dont 87 547 par l’État dans le cadre du plan France relance.

Romain Allimant

PAYSAGISTE
EN CHARGE
DU VERGER
PARTICIPATIF

“Le corridor biologique et le verger participatif permettent de redonner des usages à ces espaces. Le but est de retrouver plus de richesse, de la biodiversité. Ce n’est pas une utopie écologique, la biodiversité en ville évite d’avoir recours aux produits phytosanitaires, d’aboutir à quelque chose d’équilibré, de redonner du sens et des spécificités à ces endroits. Avec ces deux projets, on crée des espaces plus riches, mais aussi plus fragiles, qu’il faut savoir protéger, respecter et partager.”

FOCUS



La carte permettra d'obtenir une réduction pour manger le midi à l'Esat Pré Clou et à l'auberge de jeunesse.

SENIORS

DES OFFRES VARIÉES POUR SE RESTAURER

Promouvoir les liens sociaux, lutter contre la dénutrition... avec la carte Avantage 70+, le CCAS propose aux seniors des offres de restauration du midi à des tarifs préférentiels.

A lors que les prix de l'alimentation pourraient encore augmenter et que les liens sociaux ont été mis à mal par la crise sanitaire, le CCAS développe son offre de restauration pour les Échirollois-es de 70 ans et plus : une carte personnelle, à créer en mairie, permet d'accéder à divers services de restauration le midi en semaine.

Le dispositif ouvre la possibilité aux seniors de se restaurer à tarif réduit à la résidence Maurice-Thorez, en réservant. Il permettra aussi d'aller manger le midi à l'auberge de jeunesse (en réservant) ou à l'Esat Pré-Clou, en bénéficiant d'une réduction. La carte Avantage 70+ permet en effet une déduction de 5 euros sur la note – pour toute dépense supérieure à 5 euros –, dans ces deux établissements. Cette remise sera automatiquement défalquée et facturée

au CCAS par l'auberge de jeunesse et l'Esat. Pour ceux qui préfèrent manger chez eux, la carte s'avère aussi utile puisqu'elle permet de s'inscrire pour réserver des paniers repas à récupérer aux foyers restaurants Les Écureuils et René-Terasson, ainsi qu'à la cuisine centrale.

Les échanges intergénérationnels sont aussi au cœur du dispositif, notamment à l'auberge de jeunesse, où, après le déjeuner, les Échirollois-es porteur-ses de la carte pourront profiter d'activités conviviales. Cette offre variée de restauration permet d'inciter "à sortir de nouveau, à rompre avec l'isolement, à retrouver une vie active", selon Sylvette Rochas, adjointe aux solidarités et vice-présidente du CCAS. Une façon de prendre soin de soi qui passe par l'assiette !

ℓ MS



Comment créer votre carte ?

Rendez-vous à l'accueil du CCAS, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, les lundis et vendredis, entre 8h30 et 11h.

Pensez à vous munir :

- d'une pièce d'identité
- d'une photo d'identité
- d'un justificatif de domicile de moins de trois mois

Pour plus d'informations, contacter le CCAS au 04 76 20 99 00.

UN JOUR UN JEUNE

DES JEUNES ENGAGÉ-ES !

Cette année, les jeunes échirollois-es ont eu deux temps pour exprimer leurs préoccupations, présenter leurs souhaits, leurs projets ou créations. Une double opportunité dont ils ne se sont pas privés.



Une quarantaine de jeunes échirollois-es âgé-es de 16 ans ont profité du temps d'accueil organisé en mairie, le vendredi, pour échanger directement et sans filtre avec les élu-es.



© LJS



Ce n'est pas parce que l'on a entre 11 et 25 ans que l'on n'a rien à dire... Bien au contraire. Et le temps d'accueil des 16 ans organisé en mairie, vendredi 14 avril, a été là pour en témoigner. "C'est une forme de rite républicain, à l'hôtel de ville, avec les élus, les écharpes tricolores... On voulait une journée qui dise : Bienvenue dans l'âge adulte !", résumait l'adjoint à la jeunesse Pierre Labriet. Aide au permis de conduire, accompagnement sur les jobs d'été, convention avec les entreprises pour les alternances, mais aussi baisse du budget des structures jeunesse, abandon du projet solidaire au Bénin ou soutien aux familles en difficulté,

aucun sujet n'a été évité. De quoi ravir Maxime Favier, conseiller municipal aux projets jeunes, présent lors de l'échange avec Pierre Labriet et Jacqueline Madrennes, adjointe à la culture : "C'est intéressant qu'ils nous questionnent sur leurs pratiques, leur rapport à la Ville... Ils ont une véritable démarche de revendication, abordent des sujets complexes comme l'inflation ou leur rapport à la police. Ça montre une réelle maturité, un vrai investissement. Ils ont des choses à dire. Nous ne sommes pas toujours d'accord, mais il faut leur répondre avec sincérité."

Une sincérité qui a aussi transpiré le lendemain, à La Rampe, lors du temps de valorisation de leurs pro-

jets. Un temps préparé de longue date, depuis octobre, "pour et par les jeunes", avec les associations, services de la Ville et structures locales qui les accueillent et les accompagnent, afin de les informer sur les thèmes liés à la jeunesse, à la santé, à la culture, au sport et à la citoyenneté. Un temps aussi pour valoriser les projets artistiques et culturels menés dans le cadre de la Semaine créative et citoyenne. Une autre forme d'expression dont ils n'ont pas mis longtemps, là aussi, à s'emparer avec succès.

↳ LJS

FOCUS



📍 ÉCHIROLLES, CITOYENNE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Éradiquer le chômage de longue durée : un engagement de tous les instants

Notre municipalité s'engage depuis de longues années sur la question de l'emploi des Échirollois-es. Depuis 2018, nous avons travaillé d'arrache-pied pour obtenir sur notre territoire le Projet Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée. L'objectif, permettre aux habitant-es d'un quartier d'avoir accès à un emploi avec des principes fondateurs : « Personne n'est inemployable. Ce n'est pas le travail qui manque. Ce n'est pas l'argent qui manque. » Et ça marche ! L'Entreprise à but d'emploi (EBE) SOLEEO, créée avec le collectif, les habitant-es et la Métropole, a d'abord employé 7 personnes en mai 2022, puis plus d'une vingtaine à la fin de l'année et, après un an d'exercice, a atteint la quarantaine d'emplois. Et nous continuons, pour atteindre au moins les 50 emplois à la fin 2023. Les témoignages sont nombreux pour féliciter le travail des salarié-es dans différentes activités non-concurrentielles. Il s'agit aujourd'hui de s'agrandir dans un nouveau bâtiment en plus de la « Maison SOLEEO », rue Pablo-Picasso, que la Ville met à disposition. Ce projet marque notre engagement au service de la population sur les questions du quotidien, dont l'emploi est l'élément structurant. Le déploiement de ce type de projet est global, car c'est tout l'emploi dans le quartier qui doit progresser, en plus des embauches dans l'EBE, pour que le chômage de longue durée n'y ait plus sa place.

📍 **Pierre Labriet**, adjoint au maire

📍 LES INSOUMIS-ES HISTORIQUES

Retraites : ne rien lâcher face aux lobbys de la finance

Tous les indicateurs brandis par le gouvernement laissent croire que la réforme des retraites est aujourd'hui acceptée, qu'il faut désormais regarder l'avenir, en tout cas celui que le président de la République et ses soutiens imaginent pour le peuple. L'avez-vous remarqué ? Les plus libéraux avaient vendu la réforme des retraites pour améliorer le classement de la France chez les agences de notations, garantes de l'orthodoxie économique libérale. Il n'en a rien été, et la réforme des retraites et surtout la déstabilisation de la société qu'elle engendre, ont été jugées très dommageables pour le pays par les propres gardiens du capitalisme. Cela montre bien que cette réforme est inutile, inadaptée et menée uniquement dans l'intérêt de quelques puissants au mépris de l'intérêt général. Le pouvoir rend hommage à Jean Moulin, et en même temps, il met à sac l'héritage si précieux du Conseil National de la Résistance. Quelle hypocrisie ! Les Insoumis-es historiques dénoncent à nouveau le passage en force de la réforme des retraites et vous invitent à continuer à vous mobiliser contre ce projet mortifère pour la république sociale. Restons, tous et toutes, uni-es dans cette bataille et soyons présents, le 6 juin et au delà, pour imposer la justice sociale qui est l'aspiration essentielle de notre peuple aujourd'hui. Les insoumis-es historiques, plus que jamais unitaires et à vos côtés.

📍 **Zaim Bouhafs, Nadja Chabane, Karim Marir, Saïd Qezbour**

📍 SOCIALISTES, RADICAUX ET CITOYENS : ENSEMBLE POUR LA SOCIALE-ÉCOLOGIE !

Face aux crises, l'État doit réaffirmer la politique de la ville

La politique des politiques, ainsi se conceptualisait la politique de la ville à son origine. Une politique d'exception, née suite à la marche pour l'égalité et contre le racisme. 40 ans après, que sont devenues les ambitions d'égalité et d'accès aux droits et aux mêmes chances, que l'on soit boursier ou héritier, que l'on grandisse ou vivions dans un quartier prioritaire, de veille active, dans les villes ou dans les ruralités ? Depuis 3 ans, la politique de la ville est toujours conduite sous l'égide d'une prorogation du contrat de ville. Ce fait inquiète et apparaît comme une perte de sens, pour les habitants, les associations de proximité et de solidarité, mais aussi pour les équipes professionnelles des collectivités locales et les élus. Le sentiment de relégation s'accroît, malgré le travail acharné des travailleurs sociaux et des élus. Le travail des acteurs de terrain, aidé par des bénévoles, ne suffit plus à réguler les inégalités sociales et territoriales. Si de nouvelles aménités améliorent la vie des quartiers, leurs effets s'amointrissent avec la dureté sociale des crises sanitaire et énergétique, et la politique intérieure tendue par l'augmentation du coût de la vie et les contestations autour du débat sur la réforme des retraites. Nous espérons que l'État donnera rapidement de nouveaux moyens à la politique de la ville qui ne représente même pas 1% du budget national !

📍 **Laëtitia Rabih, Élise Amaïri, Marie Rueda, Joseph Virone et Mohamed Makni**

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

ÉCHIROLLES A'VENIR NOTRE VILLE RASSEMBLÉE

Budget : le compte n'y est pas !

Notre ville est confrontée à des défis tels que la diminution des dotations de l'État, l'inflation et la hausse des énergies. Malgré ces défis, l'importance est de placer l'humain au cœur des politiques publiques. Il n'y aura pas de transformation profonde en faveur de la protection de notre climat, s'il n'y a pas une justice sociale qui l'accompagne. Les priorités doivent être la solidarité et la transition écologique. Notre groupe prône une approche axée sur la justice sociale et la protection de l'environnement. La majorité a décidé une augmentation de 9 % de la taxe foncière sans plus-value pour la qualité du service public et surtout sans débat avec la population. Le constat est là : fermeture de la deuxième MDH dans ce mandat, réévaluation de la subvention du CCAS uniquement pour palier la hausse des charges, alors que la subvention n'a fait que baisser depuis plusieurs années, d'autant que les besoins sont énormes dans ce domaine. Et toujours une course folle sur les projets immobiliers dans le seul but de faire rentrer des ressources financières supplémentaires, au détriment du cadre de vie des habitant-es et de la préservation de notre climat. Les habitant-es peuvent comprendre qu'il est nécessaire de fournir des efforts, mais si le jeu en vaut la chandelle. Le compte n'y est pas, plus que jamais, c'est dans les situations complexes qu'il faut donner un cap ! La gestion de notre ville doit se hisser au niveau des enjeux d'aujourd'hui.

Alban Rosa, président du groupe

RASSEMBLEMENT POUR ÉCHIROLLES

Texte non transmis
par le groupe

CHANGER ÉCHIROLLES, C'EST POSSIBLE !

La poutre et la paille

Notre commune a déjà rendu un avis sur le pré-projet de la ZAC des Minotiers, à Pont-de-Claix, et nous nous étions satisfaits de voir que d'autres villes se mettaient en situation de prendre leur part de construction de logements neufs afin de mieux répartir et trouver un bon équilibre des populations dans la Métropole. La majorité municipale avait à l'époque manifesté son inquiétude de voir se développer de la concurrence qui pourrait faire de l'ombre à l'intense activité échirolloise des promoteurs immobiliers... La nouvelle délibération présentée lors du dernier conseil municipal semble marquer une évolution, mais la majorité municipale arrive tout de même à voir la paille dans l'œil du voisin pour faire des réserves sur les hauteurs et l'impact de la circulation... Par contre, elle ne voit toujours pas la poutre dans le sien : jusqu'à 35 m de hauteur autorisés pour les nouvelles constructions à Échirolles, ou encore les alertes des associations d'habitants et de riverains des secteurs concernés par de nouveaux immeubles, comme sur République/Françe Verte par exemple, sur l'impact de la circulation balayées d'un revers de la main... Pour notre part, nous sommes satisfaits de voir notre commune voisine prendre sa part dans la production de logement neufs dans l'agglomération, et nous espérons que cela incitera M. le Maire à limiter l'urbanisation délirante dans notre propre ville !

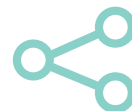
Fabienne Sarrazat, Sozy Mavellia,
Laurent Berthet



EXPRESSION[S]

**POUR PRENDRE RDV AVEC VOS
ÉLU-ES, RETROUVEZ TOUTES LES
INFOS SUR :**

→ echirolles.fr
La ville > Mairie > Conseil municipal >
Groupes politiques



Le temps d'échanges avec l'association Athéa a permis d'aborder la question des relations garçons-filles sous l'angle du numérique.

© UJSL

DROITS DES FEMMES

LES FEMMES EN PREMIÈRE LIGNE

À Échirolles, la lutte contre les discriminations et pour les droits des femmes constitue un combat de tous les jours. Retour sur les temps marquants qui ont rythmé l'édition 2023 du 8 mars.

Affiche du 8 mars en main, Kaoukeb Baya-Chatti, conseillère municipale à l'égalité Femmes-Hommes, le rappelait lors de la présentation du programme : *"Le but est de rendre visibles les engagements et projets portés par la Ville, de valoriser les actions et partenariats, de mettre en lumière les femmes ayant combattu en première ligne et celle qui prennent aujourd'hui part aux combats contre le sexisme."* Les temps menés lors de cette édition en ont témoigné.

À l'image de celui avec l'association Althéa, qui accompagne des personnes en situation de prostitution, dédié aux impacts du numérique chez les jeunes. L'objectif était

"d'amener des questionnements, de faire émerger la parole", expliquait Loïc, un des intervenants. *"Il y a un décalage entre les adultes et les jeunes qui sont nés avec cette révolution et se construisent avec."* Une "société de l'image" qui nécessite des clés de compréhension. *"Il y a un renforcement de la culture des apparences qu'il faut décrypter,* poursuivait Loïc. *"Il est important de s'intéresser à ce que les jeunes voient sur les réseaux, de le questionner pour proposer d'autres lectures des relations garçons-filles."*

Une invitation à l'échange qui s'est poursuivie lors du temps de découverte de l'aïkido et de l'aïki-taïso avec le club d'Échirolles, ou celui de valo-

risation des talents des femmes du quartier, *Nos habitantes de talents*, avec l'association Les Essarts en action, à travers des discussions avec des femmes autoentrepreneuses ou sportives de haut-niveau.

Le ciné-débat autour du programme *Affranchies*, qui diffusait cinq films réalisés par des femmes, et la soirée-débat sur les discriminations vécues par les femmes, animée par un collectif d'habitantes dans le cadre de l'Université populaire citoyenne, ont pleinement clôturé ce mois de mars militant.

📍 LJSJL

RETROUVEZ NOUS SUR    

L'actu en vidéo



L'école Jean-Paul-Marat participe à la démarche artistique *Marbre d'ici* intégrée au processus de transformation urbaine de GrandAlpe et organisée par la Métropole. Durant plusieurs séances, les élèves, avec l'artiste Stefan Shankland à l'initiative du projet, vont trier les déchets issus de la démolition de l'autopont Marie-Reynoard, les concasser, les tamiser, avant de les couler pour produire un objet qui sera exposé dans l'école. Un projet à suivre en vidéo.

 **YouTube :** [echirolles](#)

On a liké

Quand la lune et le soleil se croisent au petit matin au-dessus de La Butte, c'est un joli cliché qui en ressort !

Merci à [@samsbackground](#), sur Instagram, pour la photo.



Vous avez aimé



Notre petit quiz via Instagram pour trouver le nom exact du parc sur cette photo : bravo aux fins connaisseurs d'Échirolles, il s'agissait bien du parc Jean-Jaurès !

© Instagram : [@villedechirrolles](#)

C'est en ligne

Déchets, des moteurs pour mieux jeter



Où jeter mon pot de yaourt, mon miroir cassé ? Un moteur de recherche "déchets" est disponible sur le site de la Métropole [grenoblealpesmetropole.fr](#) pour répondre à ces questions, et à beaucoup d'autres, dans la rubrique

Mon quotidien, ma métropole > Gérer mes déchets. Vous pouvez également retrouver l'organisation des collectes, y compris les jours fériés, sur le moteur de recherche "Collecte", régulièrement mis à jour.



CITÉ CONNECTÉE

ECHIROLLES
VACANCES
ANIMATION
DEVELOPPEMENT
EDUCATIF

évade

Accueils de loisirs
Colonies de vacances
Mini-camp

été 2023



Designed by Freepik



Ouverture des inscriptions colonies le lundi 3 avril
Accueils de loisirs et mini-camp le lundi 24 avril
36, avenue de Grugliasco - Échirolles
evade-asso.fr

